



11 SEPTEMBRE 1917
SUR CE COIN DE TERRE BELGE
DANÇANT SUR LA MER DE TERRE POUR
LA DÉFENSE DU DROIT VIOLE
UN HÉROS FRANÇAIS GEORGES GUYNEMER
DONT LES AILES VICTORIEUSES CONCLURENT
À VINGT ANS UNE GLAIRE INCOMPARABLE
DANS LE CIEL DES COMBATS LES AVIATEURS
BELGES QUI EURENT L'HONNEUR
DE LUTTER À SES CÔTÉS ONT ÉLEVÉ CE
MONUMENT EN TÉMOINAGE DE LEUR
ADMIRATION ET DE LA
FRATERNITÉ DES ARMES
8 JUILLET 1963

OCTOBRE 1967

NUMÉRO 17

NOMINATIONS

Au Grade de SERGENT Réserve

BAUFFE Jean Michel DRMU 04/652

Au Grade de CAPORAL Active

BLONDEL	Michel	PACS 65/103
CARON	Jean	GUSP 42/103
LAGRUE	André	M.Gx 40/103
BOUTTEAU	Bernard	M.Gx 40/103
GODIN	Marcel	M.O. 05/103
KASZUBA	Stéphan	M.Gx 40/103

OTELARD	Jean Paul	CB 00/103
BONNETAT	André	M.A. 30/103
CARBONNIER	Jean Marie	M.Gx 40/103
BOUTRY	Vincent	M.A. 30/103
BILALIAN	Daniel	PACS 65/103
MADRAGORE	Jean Claude	M.Gx 40/103
RICHARD	Jean Michel	DRMU 04/652
ROYER	Bernard	DRMU 04/652
BURNY	Jean Richard	DRMU 04/652
LOLLIOT	Jean Claude	M.O. 05/103
CHAROT	Pierre	PACS 65/103
VANHERSECHE	Jean Marie	GUSP 42/103
DESPRET	Jean Pierre	E.B. 03/093
GHISGAND	Guy	E.B. 03/093
GUELTON	Jean	GERMAS 15/012
WEPPE	Michel	12 ^e E.C.

RÉCOMPENSES à l'E.B. 03/093 et au GUSP 42/103



Sergent FONTENEAU



Sergent BONNAERT



2 Cl. PICAVALS

Le 26 Juillet 1967 le MIRAGE IV n° 23 est parqué, prêt au décollage en zone technique.

Dès la fin de la séquence de démarrage, la turbine libre éclate et un incendie se déclare sur le turbo-réacteur droit.

Les Sergents FONTENEAU et BONNAERT le 2^e Classe PICAVALS de l'E.B. 03/093, bien que n'étant pas directement concernés par la mise en route de l'avion, réalisent immédiatement la gravité de la situation. Ils attaquent immédiatement le feu avec des extincteurs portatifs. Par la suite ils apportent un concours précieux à la S.S.I.S. (qui est intervenue avec une efficacité et dans des délais remarquables) particulièrement en ouvrant les trappes d'accès réacteurs, facilitant ainsi le travail des pompiers.

Le comportement courageux, l'efficacité et la compétence de ces mécaniciens et des sergent-chefs BAILLOT et VERSTREPEN du G.U.S.P. 42/103 a donné lieu aux récompenses suivantes :

TEMOIGNAGES de SATISFACTION ACCORDES PAR LE GENERAL MADON COMMANDANT LES FORCES AERIENNES STRATEGIQUES

Sergent FONTENEAU Sergent BONNAERT 2^e Classe PICAVALS (Escadron de Bombardement 03/093)

Le 26 Juillet 1967 lors de l'incendie d'un Mirage IV survenu au cours de la mise en route d'un réacteur se sont distingués par leur courage et leur esprit d'initiative ont apporté une aide efficace au personnel de la S.S.I.S. dans son intervention contre le feu, permettant ainsi de limiter les dégâts causés à l'appareil.

TEMOIGNAGES de SATISFACTION ACCORDES PAR LE GENERAL SAUVANET, COMMANDANT LA 2^e REGION AERIEENNE

Sergent-chef BAILLOT Pierre (GUSP 42/103)

Chef de premier secours à la Section de Sécurité Incendie et de sauvetage, a, le 26 Juillet 1967, participé avec une efficacité remarquable à l'extinction d'un incendie sur MIRAGE IV

Intervenant avec une très grande rapidité, a parfaitement dirigé et coordonné l'action de son équipe.

A pris de très gros risques en restant sur l'avion, pour tenter d'ouvrir les portes de visite qui pouvaient permettre d'atteindre le foyer de l'incendie. A fait preuve en cette circonstance d'une très grande habileté, de beaucoup de sang-froid et de courage l'action qu'il a menée, étant à la base du sauvetage de l'avion.

Constitue un exemple pour son personnel.

Sergent-chef VERSTREPEN (GUSP 42/103)

Chef d'après à la Section de Sécurité et de sauvetage, a, le 26 Juillet 1967 participé avec une efficacité remarquable à l'extinction d'un incendie sur MIRAGE IV

Est intervenu avec beaucoup de présence d'esprit et a fait preuve de grand courage en restant sur l'avion pour tenter d'atteindre le foyer d'incendie situé dans un endroit difficilement accessible.

A su parfaitement diriger son équipe dans le cadre des consignes qui lui sont données. Par son action, a pris une part importante au sauvetage de l'avion.

PRISE D'ARMES DU 29 AOÛT 1967 SUR LA B. A. 103



Le 29 Août 1967, au cours d'une prise d'armes, le Lieutenant-Colonel BLANC, commandant la 93^e Escadre de Bombardement, remettait le commandement de l'E.B. 03/093 "Sambre" au Commandant DELPECH, en remplacement du Commandant HURE, nommé chef des M.O. du COFAS.

Elle était présidée par le Général MADON, commandant les F.A.S., en présence du Général GOUPY représentant le Général commandant la 2^e R.A., du Lieutenant-Colonel SENTENAC commandant par instance la Base Aérienne 103, ainsi que de nombreuses autres autorités et personnalités civiles et militaires.

Cette cérémonie a donné lieu à un défilé de deux compagnies de l'E.B.

Au cours du vin d'honneur servi dans le hangar de l'escadron, le Lieutenant-Colonel BLANC remerciait le Commandant HURE de tout ce qu'il avait fait au commandement de l'escadron et félicitait le Commandant DELPECH de sa prise de Commandement.

Le Commandant HURE, à son tour remercia les autorités présentes et en particulier la Base pour toute l'aide apportée depuis l'implantation de l'E.B. en vue de lui faciliter l'accomplissement de sa mission opérationnelle.

A cette occasion, les menus furent améliorés au Mess S/Officiers et à l'Ordinaire Troupe de la Base.

Un repas servi au Mess Officiers aux personnalités civiles et militaires a terminé cette journée.

Commémoration du Cinquantenaire de la disparition du Capitaine Guynemer



A POELCAPELLE

Lundi 11 septembre à 15h00, un détachement de la Base aérienne 103 composé de deux sections sous les ordres du Capitaine DAVID et des Lieutenants LAFOND et BOURLON a participé à une cérémonie franco-belge à la mémoire de GUYNEMER.

Cette cérémonie s'est déroulée en Belgique à POELCAPELLE sur les lieux où est tombé dans un dernier combat le héros de l'aviation française.

Le Général DELFINO, Inspecteur Général de l'Armée de l'Air et le Général chef d'Etat-Major des Forces Aériennes Belges honoraient de leur présence cette prise d'armes. L'Armée de l'air était aussi représentée par une délégation d'officiers et de sous-officiers conduite par le Colonel de SAINT ROMAN.

La cérémonie qui s'est déroulée devant une foule attentive fut brève et émouvante et rehaussée par la présence de la Musique de l'Air. Après la lecture de la citation en français et en néerlandais de nombreuses gerbes furent déposées au pied du monument commémoratif, tandis que dans un passage parfait et impressionnant, huit SMB. 2 de la 12^e Escadre suivis de huit F 104 belges rendaient l'hommage des ailes à leur grand ancien disparu en combat aérien.

Une minute de silence, de recueillement puis les hymnes nationaux ont clos cette cérémonie souvenir donnée en mémoire de celui qui nous a légué cette fière devise

"FAIRE FACE"

SUR LA BASE

Le 11 septembre, une cérémonie des couleurs au cours de laquelle a été prononcée la citation posthume du héros et une cérémonie au Monument aux Morts de la 12^e Escadre ont marqué le cinquantenaire de la mort du Capitaine GUYNEMER.



PRISE DE COMMANDEMENT DE LA 12^e ESCADRE



Une prise d'armes a eu lieu le 13 septembre 1967 sur la Base Aérienne 103 CAMBRAI à l'occasion du départ du Commandant des PORTES de la FOSSE et de la prise de Commandement de la 12^e Escadre de Chasse par le Commandant ROBINEAU.

Cette cérémonie présidée par le Général de Corps Aérien François MAURIN Commandant la Défense Aérienne et Commandant AIR des forces de Défense Aérienne, s'est déroulée en présence du Colonel GIRARDON Commandant la Zone Aérienne de Défense NORD, le Colonel GODDE représentait le Général Commandant la 2^e Région Aérienne.

Accueilli à son arrivée par le Lieutenant-Colonel de SERRE de SAINT ROMAN Commandant la Base Aérienne 103, Le Général MAURIN saluait le Drapeau de la 12^e Escadre de Chasse, passait en revue les troupes et procédait à une remise de décorations.

Le Lieutenant-Colonel LENAIN et le Lieutenant-Colonel MONTRELLAY recevaient les insignes d'Officier de la légion d'honneur, l'Adjudant-Chef GEORGES, l'Adjudant-Chef MARCHAND, l'Adjudant BRUNET, le Sergent-Chef KELLOGG ceux de la médaille Militaire ; le Capitaine DAVID ceux de l'ordre National du Mérite.

La cérémonie habituelle de passation de Commandement avait lieu ensuite, avant le défilé des troupes, survolé par les Super-Mystères B 2 de la 12^e Escadre de Chasse.

Peu après un vin d'honneur réunissait les personnalités sous le hangar de l'Escadron de Chasse 1/12.

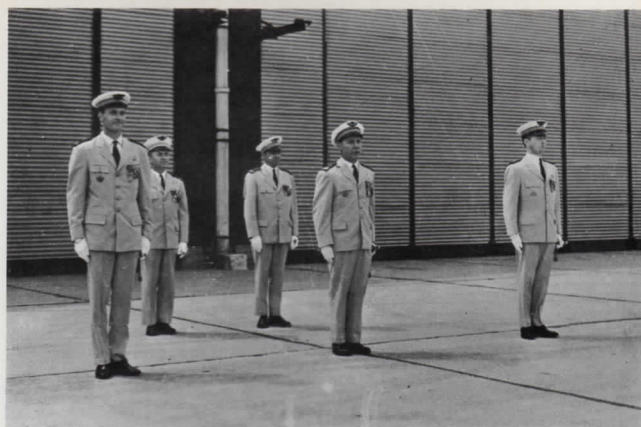
Par ailleurs, le Commandant des PORTES de la FOSSE, à l'occasion de son départ, et le Commandant ROBINEAU, à l'occasion de sa prise de commandement, ont tenu conjointement à réunir tous leurs amis et connaissances. Et ils furent nombreux à faire honneur au cocktail donné à cet effet au mess des Officiers dans la soirée du 16 septembre. Réunion très sympathique et fort animée, à laquelle les Colonels BRET et DELAVAL, anciens commandants de base, avaient tenu à s'associer. On bavarda beaucoup autour de buffets bien garnis, et on dansa encore davantage.



Prise de Commandement au "Grand" 2/12



Le 25 Juillet 1967, au cours d'une prise d'armes placée sous la présidence du Lieutenant-Colonel de SAINT ROMAN commandant la Base Aérienne 103 et en présence du Lieutenant-Colonel BACHELIER représentant le Géné-



ral Commandant la Zone Aérienne de Défense Nord, le Capitaine HENIN a pris en main les destinées du grand 2/12 à la suite du Capitaine AIMARD, appelé à de hautes responsabilités à Taverny Geste élégant, l'escadron 1/12 apporta la note aéronautique de cette cérémonie grâce à un beau passage à 4 avions conduits par le Capitaine BAHUON.

Au cours du vin d'honneur qui suivit le nouveau commandant d'Escadron dit en quelques mots la qualité du souvenir laissé par le Capitaine AIMARD et lui remit le traditionnel cadeau.

ÉCHANGES INTER-ESCADRONS

VISITE D'UN ESCADRON DE WATTISHAM AU 1/12

Pendant près d'une semaine quelques pilotes et mécaniciens anglais furent les hôtes de l'escadron 1/12 pendant qu'un détachement équivalent était parti de CAMBRAI à WATTISHAM.

Le Commandant V A I T I L I N G O M souhaita la bienvenue à nos hôtes lors d'un pot réunissant pilotes et mécanos dans le hangar du 1/12. Tous y firent largement honneur

La soirée se termina par une réception au mess des Officiers.

Pilotes de la R.A.F et de la 12^e Escadre exécutèrent quelques missions communes, les premières dans la brume, puis les autres sous un ciel plus clément. Malgré la météo défavorable chacun en tira des enseignements non négligeables et les satisfactions enregistrées furent très nombreuses. Une visite des caves de champagne d'Epernay avait été aussi organisée par le 1/12 pour les pilotes anglais.

Dans l'ensemble on peut dire que le séjour des Anglais fut profitable à tous.

VISITE DU " GRAND " 1/12 CHEZ NOS AMIS ANGLAIS

Pendant que 4 LIGHTNING et leurs pilotes étaient les hôtes de l'escadron 1/12, 4 SMB 2 et 6 pilotes étaient reçus à Wattisham.

La nourriture anglaise fut beaucoup moins appréciée que la réception et le logement. Une soirée eut lieu au mess des Officiers en l'honneur de nos pilotes qui purent passer à Londres le week-end suivant.

Mais bien entendu ce n'était pas le seul but de l'échange inter-escadrons, et le travail ne perdit pas ses droits.

Travail avec les radars anglais les petits problèmes d'adaptation de langue furent vite surmontés par les pilotes du Grand 1/12. Pour une meilleure connaissance des matériels employés, ils firent des vols sur LIGHTNING biplaces et purent se familiariser avec l'avion de pointe de la R.A.F.

Dans l'ensemble la semaine passée chez nos amis anglais fut très profitable tant en ce qui concerne la connaissance technique des matériels que les contacts humains et c'est un point de rencontre et de compréhension mutuelle à ne pas négliger



Les avions anglais

ÉCHOS DU D. R. Mu.

Prise d'armes du 14 Juillet

La Fête Nationale marquée traditionnellement par un défilé militaire serait restée dans le cadre des années précédentes si, pour la première fois de son histoire, le D.R.Mu. n'avait participé au défilé de LAON, en compagnie des autres détachements des unités de l'Armée de Terre environnantes.

Le Commandant GARCIA avait tenu à ce que cette première soit des meilleures que possible et pour relever encore cette participation le défilé fut survolé par une formation de six "Vautours" de la 30^e Escadre de Chasse de Reims.

Auparavant, le D.R.Mu. avait participé également aux cérémonies organisées par les municipalités de FOURDRAIN et de CREPY en LAONNOIS.

ACTIVITÉS SPORTIVES

Depuis quelques mois, l'éducation physique et sportive a repris ses activités sous la conduite du caporal DAGNICOURT moniteur de sports. Chaque matin, chacun retrouve avec plaisir son short et son maillot pour aller s'ébattre dans un cadre, il est vrai, des plus agréables.

Après la saison de natation au cours de laquelle bon nombre d'entre nous apprirent, sur les conseils du 2^{ème} classe DUBOIS, quelques rudiments de brasse et où les néophytes burent leurs premières "tasses" d'eau javélisée, le football a repris ses droits.

L'équipe rénovée disputa le samedi 26 Août dernier le premier match amical de la saison, contre le 402 RAA de SEMILLY. Disons tout de suite que si nous perdîmes la partie par 7 buts à 4, aucun des joueurs ne démerita de toute manière tout se termina par un "pot" et cette rencontre démontra une fois de plus que l'important n'est pas de gagner mais de participer.

Sergent Bauffe

MUTATIONS

C'est avec regret que nous avons vu partir sur sa demande, l'A/C GIRAUD. Il avait assuré pendant cinq ans la fonction de chef de détachement de la S.T.B. 82/103.

Sympathique envers tous, il ne manquait jamais l'occasion d'apporter à ses conversations une note toute personnelle où perçaient l'humour et l'ironie.

Nous lui souhaitons tous de réussir dans sa nouvelle fonction d'instructeur au Groupement des Ecoles de CHAMBERY.



Adjutant-Chief GIRAUD

La S.S.I.S. a perdu son adjudant...!! Sympathique, estimé de tous, l'adjudant COTTAIN nous a quittés sur sa demande, pour rejoindre sa nouvelle affectation à la Base Aérienne de TOURS qui le rapproche de sa Bretagne natale.

Nous lui souhaitons un séjour très agréable dans la capitale de la Touraine.



Adjutant COTTAIN

CARNETS

Nous sommes heureux de vous apprendre :

les mariages des :

Sgt LERY	René	avec Melle Colette MACAIGNE le 29-7-67
Cal DAGNICOURT	J. Pierre	avec Melle Danièle MAILLARD le 1-7-67
2 ^{ème} Cl. DUBOIS	Claude	avec Melle Olga LAMARQUE le 26-6-67

la naissance de :

Christophe né le 4-9-67 fils du Sgt DUCOURET Jacques



L'Adjudant-Chef

DEBROSSE

nous quitte

brutalement...

Le décès de l'A/C DEBROSSE survenu le 23 Août 1967 a particulièrement affecté le personnel du Contrôle local. Arrivé à CAMBRAI le 15 Avril 1966 il dirigeait depuis le Bureau d'Information aéronautique et l'Escale. Affable, très compétent, l'A/C DEBROSSE était apprécié de tous. Pour nous il reste le Camarade, l'ainé enfin l'homme que l'on oublie pas.

- LIBRAIRIE
- PAPETERIE
- STYLOS

RIEZ FRÈRES

22, Mail Saint-Martin

C A M B R A I

Téléphone : 81 33.77

Départ du Capitaine BEAUMONT



Affecté à la 12^e Escadre de Chasse depuis sa sortie d'école en 1953, le Capitaine B E A U M O N T nous a quitté le 15 Juillet 1967 pour rejoindre le C.E.A.M. de Mont de Marsan, sa nouvelle affectation.

Seuls deux séjours en Algérie (en 1958 et en 1960) l'avaient éloigné de la Base Aérienne de Cambrai.

Au cours des nombreuses années passées sur la BA 103 le Capitaine BEAUMONT s'est imposé comme une personnalité marquante de la 12^e Escadre et a su se faire apprécier dans les différents emplois qu'il a occupés.

Nous lui souhaitons de réussir dans ses nouvelles fonctions et de ne pas être trop dépaycé par le climat des Landes.

DÉPART DU CAPITAINE SAVIN ET DU CAPITAINE PRE

Les Capitaines SAVIN et PRE ont quitté la base de Cambrai pour rejoindre la région parisienne.

Ces deux officiers sympathiques et dynamiques étaient connus de tous en raison de leurs fonctions qui les mettaient en rapport avec tous les services de la base.

Après avoir commandé la S.T.B. pendant plus de trois ans, le Capitaine SAVIN est allé prendre de nouvelles fonctions au S.D.E.C.

Par sa gentillesse, ses qualités humaines et professionnelles, il a su se faire estimer par ses chefs, et ses camarades. Quand à ses subordonnés, c'est de l'admiration et du respect qu'ils éprouvaient pour le chef "opérationnel", qui n'hésitait pas à mettre "la main à la pâte". Dépannant le matériel, conduisant les camions, dactylographiant un état bref, il était toujours là pour donner "un coup de main" compensant ainsi le manque de personnel.

Nous sommes certains de son succès dans ses nouvelles fonctions, et nous lui souhaitons toutes les satisfactions qu'il est en droit d'attendre.

Quand au Capitaine PRE, il n'a fait qu'un bref séjour sur la base, et pourtant il a trouvé le temps de résoudre de nombreux problèmes parmi tous ceux qui lui étaient posés. Nous lui souhaitons également un plein succès dans ses nouvelles fonctions à la Direction de l'infrastructure, et dans les études qu'il doit mener pour atteindre le plus haut degré de qualification.

Arrivée du Capitaine SUSSOT

Venant de Madagascar, le Capitaine SUSSOT a pris le Commandement de la S.T.B. 82/103 le 4 septembre 1967

Nous lui souhaitons les plus vives satisfactions à la tête de l'unité dont les services fonctionnent 24 heures sur 24, et au profit de toute la base.

LES FLEURS

LELEU et FILS

35, avenue de la Victoire
CAMBRAI - TÉL. 81.23.69

REMISE DE 10 %
SUR TOUS ACHATS
(SAUF INTERFLORA)

Service Interflora

de la cave au grenier

je m'équipe
en
confiance



A LA CAVE
CAMBRAI

PROMOTION SOCIALE

EN BREF.....

A la veille de la prochaine rentrée scolaire la promotion sociale ne relâche pas ses efforts et peut espérer pour les prochains mois des résultats encourageants.

Le bilan de 1966-67 est très positif : il couronne et stimule les actions entreprises, notamment dans le domaine scolaire où les satisfactions enregistrées furent très nombreuses

BILAN D'UNE ANNEE SCOLAIRE (1966-67)

I INSCRIPTIONS

I.1 Cours par correspondance

Centre National de Télé-Enseignement

VANVES : 46

TOULOUSE : 3

LYON : 3

Total : 52

I.2. Cours du soir (Lycée technique Paul DUEZ)

C.A.P. : 10

Brevets de Techniciens et brevets professionnels : 4

I.3. Préparation aux stages F.P.A.

1^{er} degré : 15

: 16 dossiers en instance

2^e degré : 2

I.4 Cours de rattrapage scolaire

25 militaires ont participé aux cours de rattrapage scolaire.

I.5. En faculté : 9

I.6. Inscriptions diverses : 2

Il s'agit de la préparation à un C.A.P. de mouleur et de typographe.

II RESULTATS OBTENUS

II.1 C.N.T.E. (pour le personnel resté sur la base)

Baccalauréat : 1

C.A.P.E.S. de physique : 1

Passage de classe

Formation générale : 4

Classe de seconde : 3

Classe de C.A.P. : 4

Classe de technicien : 6

II.2. Cours du soir

a) C.A.P. : 3 succès

3 passages de classe

b) B.P. : 1 succès

3 passages de classe

II.3. Stages F.P.A. 1^{er} degré

15 militaires admis en stage

II.4. Cours de rattrapage scolaire

14 militaires ont été amenés au niveau du cours moyen 2^e année

6 militaires ont suivi les cours de préparation au stage F.P.A. 1^{er} degré

5 militaires ont été reçus au C.E.P

II.5. Etudes supérieures (résultats connus)

1 CAPES de physique

1 passage de classe pour les cours au CNAM

II.6. Résultats divers

C.A.P. typographe : 1

C.A.P. mouleur : 1

EXPOSITION F. P. A.

En collaboration avec l'armée, le Ministère des affaires sociales a entrepris une tournée itinérante d'information afin d'expliquer quelles sont les possibilités de la formation professionnelle des adultes.

Une manifestation eut lieu à la base de Cambrai du 14 au 18 Août dernier. Elle comprenait l'exposition d'une série de panneaux, agréablement complétée par une présentation de travaux d'élèves et d'une abondante documentation. Des présentateurs du Ministère des Affaires Sociales répondirent avec bienveillance aux questions intéressées des visiteurs sur la F.P.A.

Cette exposition s'est clôturée le vendredi 18 Août par la visite du Lieutenant-Colonel SENTENAC accompagné de Monsieur CAPLAIN, Directeur Régional du Travail et de la Main-d'Oeuvre et de Monsieur REVERSEZ, Inspecteur du Travail à Cambrai.

Cette manifestation concrétise l'effort des Armées pour informer les jeunes appelés et les aider à acquérir un métier intéressant.



Le Club Agricole... en visite

Dans l'après-midi du 30 Août, quinze membres du club agricole de la base visitaient un verger pilote à proximité de la localité de MAROILLE dans le Nord.

Cette visite portait principalement sur la culture du pommier. Elle permettait aussi aux jeunes agriculteurs présents, de se rendre compte des possibilités nouvelles qu'offrait la culture fruitière pour le développement des exploitations de moyenne importance.

Monsieur MANESSE propriétaire et exploitant de ce verger, nous accueillait très aimablement dans son domaine. C'était d'abord la visite des hangars où un matériel des plus perfectionnés était entreposé : matériel de culture, de manutentions, de stockage avec trieuses, calibreuses et chambres froides. La visite continuait par celle du verger où nous découvrons de magnifiques pommiers tous en basses tiges et en espalier parfaitement alignés. De nombreuses variétés de pommes nous étaient présentées : golden, reinette, etc. La visite se terminait par une démonstration de taille et de greffe et d'emploi de produits traitants.

A l'heure du Marché Commun, de nombreuses questions furent posées : problème de stockage, de la vente, des débouchés, de la concurrence etc. autant de problèmes, surtout lorsqu'il s'agit d'écouler une production de l'ordre de vingt tonnes à l'hectare !

C'est finalement à une heure avancée de la journée que nous devons quitter cette exploitation qui avait tant suscité la curiosité de chacun. et passionné peut-être certains d'entre nous au point de reconverter l'exploitation familiale dès le retour à la vie civile.



Quelques uns des membres du club

L'accès aux facultés des non bacheliers

Depuis quelques années déjà on tend à ouvrir de plus en plus largement les portes de l'Enseignement supérieur. Certains titres ou diplômes sont admis en équivalence du baccalauréat (brevet de technicien supérieur, brevet supérieur d'études commerciales), et les jeunes gens qui n'ont pas suivi l'enseignement secondaire, ou qui ne possèdent pas un diplôme reconnu comme équivalent au baccalauréat, peuvent être admis en faculté grâce à des examens spéciaux.

Ces examens, préalables à l'entrée dans les facultés de lettres, droit, médecine, sciences et pharmacies, ont été créés en 1956. Conditions d'admission à l'examen. Jeunes gens et jeunes filles âgés d'au moins 21 ans, n'ayant pas présenté le baccalauréat au cours des 3 années précédant l'année de l'examen. Cependant cette condition n'est pas opposable aux personnes âgées de plus de 25 ans.

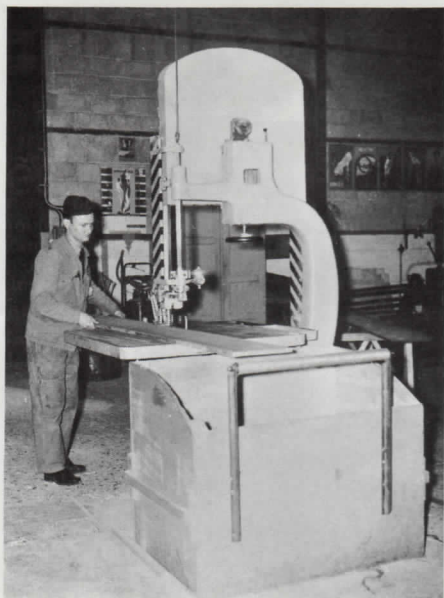
L'examen a lieu tous les ans au mois de Mai (inscriptions reçues en Mars auprès des secrétariats des facultés intéressées).

Préalablement aux épreuves écrites le candidat doit avoir une conversation avec un jury. Les questions de ce jury portent sur les études supérieures, ainsi que sur les projets du postulant. Cette épreuve sert à faire le point des connaissances et des aptitudes du candidat.

Une préparation est assurée par correspondance, par le centre national de télé-enseignement, 90, boulevard du lycée de VANVES (Hauts-de-Seine) et par cours du soir à PARIS par l'association polytechnique, 28, rue Serpente, PARIS (6).

Connaissance de notre base : le GERMAC

Un bâtiment, des hangars, des fenêtres, des portes coulissantes, des gros camions, des petits camions, des remorques, des jeeps, un sigle, des Sous-Officiers, des HDR avec leurs jetons pendus à la boutonnière, encore des hangars, des grues, des citernes, un mur blanc, des toits gris, un parking. C'est le GERMAC. Ce grand ensemble face aux Ordinaires trouble intrigue les jeunes recrues et de nombreuses questions se posent quant à son activité. Voici pour l'une d'elle, affectée dans ce service, le moment de satisfaire sa curiosité.



La menuiserie

En entrant, accompagné du Chef d'atelier à la Section dépannage, une grande activité frappe le jeune soldat. Une grue de taille respectable soulève, repose, déplace d'énormes blocs de béton. Autour de l'engin, Sous-Officiers et soldats discutent, conseillent ou critiquent. Que se passe-t-il ? C'est simplement l'entraînement ou si vous préférez la leçon de "Grue Ecole" entraînement délicat et exigeant mais nécessaire pour manoeuvrer avec dextérité ces engins. Mais au fait pourquoi ces grues ? Revenons un peu en arrière. Il est 05h00, le soleil encore sous la ligne d'horizon, la sonnerie du téléphone résonne. C'est la Tour de Contrôle qui demande la grue en piste. Réveil des grutiers qui aussitôt prêts se précipitent vers le GERMAC. On ouvre les portes, déjà les moteurs ronflent et les voici en route ! Direction la piste pour une éventuelle intervention. Les avions défilent, SMB2, Mirages... C'est beau, mais le lit ! Heureusement un local de permanence a été aménagé et l'attente en compagnie des pompiers et infirmiers n'est pas désagréable.

Mais rejoignons notre jeune recrue. Il suit des yeux une grue qui s'éloigne. Où va-t-elle ? Ses lieux d'emploi peuvent être très variés : soulever un mirador dépanner un véhicule, et même, lever de 30 cm le coffre de la trésorerie.

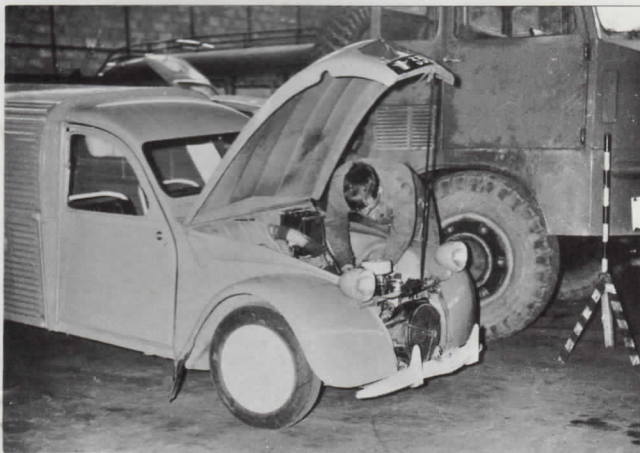
Tiens, voici l'équipe des barrières d'arrêt chaudement vêtue. Ces gens là sont chargés du bon fonctionnement des barrières placées à chaque bout de piste. Elles permettent l'arrêt de tout avion en difficulté et, après chaque engagement c'est tout le GERMAC qui, mobilisé, effectue les réparations nécessaires et rend les barrières opérationnelles sous l'oeil vigilant de notre Commandant.

Puis voici l'atelier auto. Tout d'abord la Subdivision Servitudes une équipe de mécanos, des groupes électrogènes, des compresseurs, des remorques, des chariots, encore des groupes. Ceux-ci ont une grosse importance puisqu'ils relaient l'E.D.F. en cas de panne ; aussi leur maintien en état est-il primordial pour toutes les Unités Opérationnelles.

Les groupes de démarrage, compresseurs d'air et autres matériels de servitudes sont de même entretenus par cette équipe soucieuse de rendre ces matériels disponibles le plus rapidement possible ses efforts dans ce but sont précieux car pas de compresseurs, pas de bouteille d'air et pas de décollage.

Faisant face à la servitude, le 2^e échelon auto. Ici s'aligne une grande diversité de véhicules puisque tous les types en service sur la base y sont "auscultés" et remis en état, tant sur le plan mécanique que tôlerie, électricité ou peinture. Les visites annuelles, pour lesquelles une équipe est spécialement affectée permettent de déceler certains défauts à leur origine, évitant ainsi des indisponibilités toujours préjudiciables à l'esprit opérationnel. Toutes les remises en état font appel à un grand nombre de corps de métier aussi trouvons nous au GERMAC une menuiserie, un atelier de mécanique générale, d'électricité et de peinture aux activités très diverses, puisque l'éventail de leurs interventions s'ouvre de la remise en état des véhicules à l'entretien des armes, en passant par la réparation d'une table ou la confection d'une armoire. Mais qui dit atelier d'où "travail manuel" dit de nos jours "travail intellectuel orienté" c'est-à-dire qu'avant de réaliser une réparation ou une confection, il faut la penser la calculer enfin la mettre sur plan. C'est pourquoi au premier étage, après avoir emprunté un escalier qui rappelle celui d'un navire conduisant au poste de Commandement, vous trouvez un ensemble de bureaux spécialisés Commandement, Secrétariat, Contrôle, PLR, Bibliothèque Technique. Tous ces bureaux qui forment la partie "direction" et "contrôle" du GERMAC.

Avec son ambiance particulière mais combien sympathique, vous venez rapidement, de faire la connaissance du GERMAC. Sa mission vous paraît peut être secondaire puisque nous sommes sur une base où la raison d'être est l'Avion mais, dites vous bien que sans lui, vous effectueriez vos déplacements à pied, vous prendriez vos repas sur des tables "bancales" vos fusils et PM s'enrayeraient, et combien d'autres choses encore qui semblent si naturelles quand elles fonctionnent mais qui vous laissent si désarmé lorsque vous en êtes privé.



Un mécanicien auto

A propos de mise en congé sans solde...

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous exposer la situation familiale dans laquelle je me trouve actuellement.

Je suis marié avec une veuve, laquelle avait une fille. Mon père a épousé cette fille. Mon père est donc devenu mon gendre puisqu'il a épousé ma fille et ainsi ma fille est devenue ma belle-mère. Ma femme et moi avons eu un fils à la Saint-Jean, cet enfant est devenu le frère de la femme de mon père, donc le beau-frère de mon père, et en conséquence mon oncle, puisqu'il est le frère de ma belle-mère. Mon fils est devenu mon oncle. Quant à la femme de mon père elle a eu, à Noël, un garçon qui est mon frère puisqu'il est le fils de la femme de mon père.

Ma fille se trouve être ma mère puisqu'elle est devenue la femme de mon père en plus, je suis le mari de cette femme, je suis donc le père de mon père car cette femme est la mère de la femme de mon père. Je me trouve donc être le frère de mon fils et je suis mon propre grand-père.

J'ai donc l'avantage, Monsieur le Ministre, de vous demander de me renvoyer dans mon foyer car le règlement de l'armée interdit que le père, le fils et le petit-fils soient mobilisés ensemble.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes profonds regrets.

Le rédacteur de cette lettre a dû mettre dans l'embarras les services du Ministre car il attend toujours la réponse....

POUR VOS ACHATS DE RIDEAUX
CRETONNE - TISSUS D'AMEUBLEMENT
COUVERTURES - COUVRE-LITS ET RÉFECTION
A DES PRIX INCROYABLES

VOYEZ

CAUDRY-RIDEAUX

la vraie Maison de Caudry

Maison G. GOSSET

105, rue A. Briand - **CAUDRY** R.C. Cambrai 57 A 353

Magasins

1, rue A. Briand **CAUDRY** (face au Jardin)

3, rue de Nice **CAMBRAI** (près du Poste de Police)

REMISE 5 % au Personnel de l'Armée de l'Air

Tout ce qui est bon à boire à la **BRASSERIE DU XX^e SIECLE**

- Les bonnes **BIÈRES DE CAMBRAI**
- et celles de **KRONENBOURG**
La plus grande brasserie française
- de **STELLA ARTOIS**
La première belge
- de **PORTER 39**
Abbaye de Leffe, etc...
- Les bonnes **LIMONADES**
et **SODAS " KRAK "**
- Les plus beaux choix de **VINS, CHAMPAGNE, APERITIFS, ALCOOLS**, etc...

Livraison à domicile dans toute la région

245 à 253, rue Saint-Padre, CAMBRAI
TÉL. 81.23.78

BRICOLEURS !

Retenez cette adresse :

LE BOIS AU DETAIL

**TOUS PANNEAUX COUPÉS
A VOS MESURES**

Contre-plaqués - Lattés
Novopan - Fontex - Isorel - Insulac - Isorelac
Célamine - Polyrey

GRAND CHOIX DE
Bois rabotés quatre faces

**ET QUANTITÉ D'AUTRES PRODUITS DONT
VOUS AVEZ BESOIN POUR BRICOLER.**

Livraison à domicile CAMBRAI et environs.

Pierre FOULON

**20, RUE DE PARIS
CAMBRAI**



Que vous offre M. MACHU ?

- Les plus grandes marques !
- Les plus bas prix !
- **Les plus fortes remises !**
- Un service après-vente efficace, rapide et compétent.

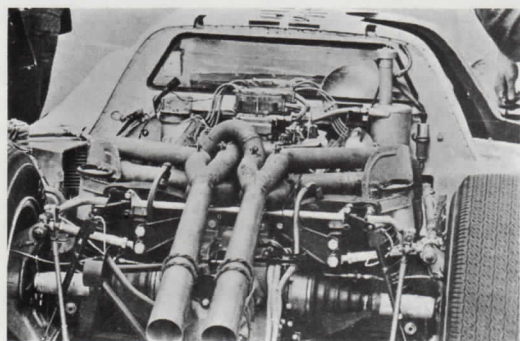


PARFAIT APRES-VENTE

6, AVENUE DE LA VICTOIRE A **CAMBRAI**

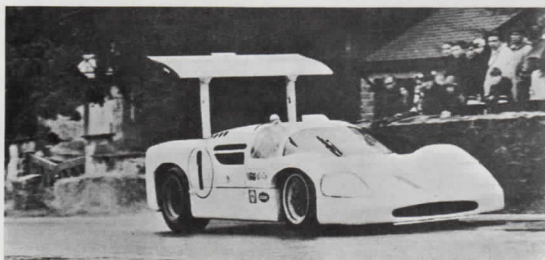
SPORT AUTOMOBILE

Le 10 juin, sur le circuit de la Sarthe, Dan GURNEY lançait sa Ford MK IV à l'assaut du record des 24 h. soit 4843 Kms à 201 Km/h de moyenne. Le lendemain à 16 H. celui-ci était pulvérisé de façon magistrale ! 5232 Km parcourus à la moyenne fantastique de 218 Km. Vous voulez absolument en faire autant ! bien ! ... Utilisez donc une "V 8" de 7010 cc alimentée par deux carburateurs Holley quadruple corps et accouplée à une boîte KAR KRAFT de quatre rapports. Installez le tout dans une carrosserie dont le châssis sera en alliage léger alvéolé, et assemblé par collage. Placez-vous, avec votre engin de 1 100 Kg sur la ligne de départ et accélérez sèchement ! ... Vous déchaînez alors 550 CVS qui vous propulseront en quelques secondes à 340 Km/H. sur la ligne droite des Hunaudières. Voilà comment vous pulvériserez un record ! ... Ah ! ... j'oubliais ! ... un conseil ! ... ne tentez cela que si vous vous appelez Dan Gurney ou A.J. Foyt ! ... Je vous signale également que votre bolide engloutira avec une facilité déconcertante 43,5 l aux 100 Km ! ... Voilà ! ... si vous avez l'âme et l'argent d'un recordman, à vous de jouer ! ...



Les entrailles de la Ford MK 17

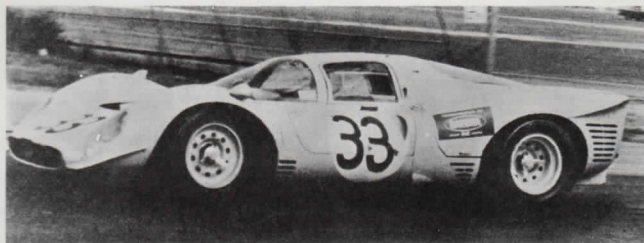
Parlons un peu voulez-vous, de la voiture qui ne passe jamais inaperçue, qu'elle gagne, qu'elle perde ou qu'elle soit simplement dans un stand de ravitaillement. La CHAPPARAL ou l'OISEAU du TEXAS... Drôle d'oiseau en vérité... 900 Kilos emmenés à plus de 300 Km/H. par un V 8 tout aluminium de 7000 cc logé dans un châssis coque en fibre de verre avec boîte automatique et aileron stabilisateur... excentricité que cet aileron me direz-vous ! ... absolument pas ! ... Le pilote par l'intermédiaire d'une pédale placée près de son pied gauche toujours libre (embrayage absent) fait varier l'incidence de son aileron et par voie de conséquence l'adhérence des roues arrières, ce qui autorise des diminutions de zone de freinage appréciables et des accélérations foudroyantes sans pour cela faire, varier l'écoulement aérodynamique sur la carrosserie car les piliers qui soutiennent l'aileron sont fixés directement sur les porte-moyeux arrières. En ligne droite il suffit de supprimer l'effort sur la pédale pour que l'aileron reprenne automatiquement une position présentant le moins de résistance possible à l'avancement ! ... Il fallait y penser n'est-ce pas ! ... Hélas ! ce n'est pas suffisant pour gagner ! il faut aussi une transmission qui tienne ! ... n'est-ce pas Monsieur Jimm Hall.



L'oiseau du texas en action

Qu'avait aligné l'Europe pour lutter contre ces pistons gros comme des lessiveuses ? ...

Chez FERRARI nous trouvons la 330 P/4 équipée d'un V12 à 36 soupapes, commandées par 4 arbres à cames en tête. L'alimentation était indirecte et permettait d'obtenir 450 Cvs pour une cylindrée de 3900 cc. Ce moteur emmenait pilote, châssis et carrosserie à 330 Km/H... Mécanique de haute précision qui parcourut 5180 Kms à 215 de moyenne aux mains de Scarfatti et de Parkesqui ne durent changer, pendant les 24 heures qu'un train de pneus et les plaquettes des freins avant ! ... Supposons un seul instant que Maranella décide d'affêter un 7 litres de la même façon que son 319... Nous ne donnerions pas cher des chances de Ford n'est-ce pas ! ... Gageons que les voitures rouges feront encore parler d'elles dans les années à venir



Un passage d'une Ferrari P/4

Savez-vous qu'une seule voiture de la meute engagée pour la course a terminé R.A.S. La porsche n 38 de Stemmelen et Neerspach. Même pas un échange de plaquettes de freins ! ... Ça c'est de la mécanique ! ... Merveilleuse petite voiture qui avec exactement 199 cc de cylindrée logée dans une carrosserie au profilage extrême, autorisée par l'absence de radiateur (refroidissement par air) et la disposition à plat des cylindres, a tourné pendant 24 H. à 201 Km/H. de moyenne parcourant ainsi 4830 Kms ! ... Bravo Monsieur le baron Von Hanstein gagnerez-vous encore de nombreuses fois l'indice de performance ? on vous fait confiance ! ... Voilà ! nous avons jeté un coup d'oeil sur les quatre principaux antagonistes du Mans ! ... La prochaine fois nous quitterons le domaine réservé des pistes pour aller rendre visite à une certaine LAMBORGHINI P400 "MIURA"...

Vous m'en direz des nouvelles ! ...

SALUT ! ...



Une Porsche 910

LE TIR...

LA Base Aérienne 103 de CAMBRAI a terminé le championnat de tir de la 2ème Région Aérienne en se classant modestement 8ème sur 12.

Il ne nous reste plus, suivant la formule consacrée, qu'à essayer de faire mieux la prochaine fois... Mais on ne peut laisser passer l'occasion de dire quelques mots sur le tir, ce sport méconnu de la majorité des Français et frappé dans l'esprit du public d'un préjugé défavorable.

Et pourtant, dans chaque fête foraine, à côté des manèges et des loteries, les tirs ne sont pas les moins achalandés ! Attirance et répulsion ! L'homme aime les armes, il est même fasciné par elles, mais l'éducation reçue généralement en FRANCE lui fait penser que seuls de dangereux maniaques peuvent fréquenter les stands de tir.

Et cependant, distraction agréable ou sport olympique le tir peut être pratiqué à tout âge, et presque en tous lieux. Aucun sport, sauf peut-être la pétanque, ne s'exerce avec plus de facilité. Pas besoin d'agencements spéciaux ni d'équipes nombreuses, pour le tir, une arme, une cible, quelques mètres d'espace suffisent, même à l'intérieur d'un appartement, à la lumière artificielle comme en plein jour.

Hommes ou femmes, enfants ou vieillards, tous en retirent, sans surmenage ni fatigue, le sang froid, le coup d'oeil, la maîtrise de soi, apanage des êtres bien équilibrés.

Pour y réussir, nul besoin d'une musculature d'athlète, d'un souffle inépuisable, il ne faut que de l'adresse. C'est le sport de compétition qui égalise le mieux les chances des concurrents, et l'enfant peut y battre l'adulte.

De plus, il existe des armes adaptées à chaque cas, depuis le débutant jusqu'au champion olympique, et presque à chaque bourse, depuis les armes à air comprimé jusqu'aux carabines pour le tir de compétition à 300 mètres, en passant par le tir aux pigeons.

Evidemment, briller dans un championnat de tir national ou international est plus difficile que de casser une pipe de terre à 3 mètres dans la baraque du tir de la fête foraine.

Un championnat dure six heures, dure épreuve pour la volonté, les muscles, les nerfs, la vue, la résistance à la fatigue.

Il faut, de la première à la dernière cartouche, sans une défaillance, donner sans restriction le meilleur de soi-même pour assurer chaque balle.

Amener à l'épaule une carabine pesant sept à huit kilogrammes (le double d'un MAS 36) ou maintenir à bout de bras d'une seule main un pistolet de deux à trois kilos, (2 à 3 fois le poids d'un MAC 50), cela n'a l'air de rien, mais ce geste, il faut le refaire plus de deux cents fois pour la carabine et plus de cent fois pour le pistolet, et chaque fois il faut tenir jusqu'à l'immobilité parfaite nécessaire à un bon départ, soit vingt secondes en moyenne.

Pendant cette immobilité en apparence totale, sans qu'un muscle ne bouge, sans un battement de cil, le cerveau doit commander le mouvement de l'index, continu et sans saccades, pour vaincre la résistance imposée de la détente 1,362 kilogrammes.

Mais si cette immobilité cesse, la volonté doit aussitôt intervenir pour arrêter l'action du doigt avant la catastrophe, c'est-à-dire la balle "perdue" et cela autant de fois qu'il le faut pour chaque balle.

Et que dire de la tension nerveuse dans le tir de vitesse, soit quand on attend le bras tendu, vers le sol que la silhouette se présente de face et, immédiatement, mais sans brutalité, lever l'arme juste à la bonne hauteur pour réaliser une visée parfaite et agir sur la détente, sans coup de doigt, avant la 3ème seconde, et recommencer sept se-

condes plus tard, le tout trente fois de suite, soit pour la vitesse olympique, la reine des compétitions de tir, quand en 8 secondes il faut atteindre les cinq silhouettes dont la présentation a été déclenchée quand on a prononcé soi-même le fatidique "prêt". C'est là qu'il ne faut pas oublier que "vitesse" et "précipitation" n'ont jamais fait bon ménage et qu'il faut posséder à fond l'art d'utiliser au maximum le temps accordé.

Si l'on ajoute à cela l'effort d'attention nécessaire pour identifier sans cesse sa cible parmi toutes les autres, et pour connaître tout au long de l'épreuve le nombre de balles tirées, et le nombre de balles restant à tirer, il apparaît que le tir à la cible demande de sérieuses qualités de volonté, de résistance et de maîtrise de soi.

En outre, la pratique du tir, sport de précision, exige la connaissance des armes, et des nombreux problèmes de réglage qu'elles posent, c'est une école de minutie, de patience et de tenacité comme la mécanique de précision.

Le tir, sport éducatif par excellence, développe donc toutes les qualités indispensables aux individus parfaitement équilibrés. Il existe de nombreuses épreuves depuis le fusil de guerre jusqu'au Ball-Trap. Voici par exemple les règles de l'Union Internationale de Tir pour le pistolet il existe trois catégories.

1 - Le pistolet libre tir à 50 mètres sur une cible dont le 10 fait 5 cm de diamètre. Elle se tire avec des armes spéciales à 1 coup au calibre 22 long rifle. 60 balles sont tirées. Le record du monde appartient depuis 1955 au Russe Jassinsky avec 566 sur 600.

2 - Tir de vitesse qui se fait sur silhouettes à 25 mètres l'arme utilisée est toujours un pistolet automatique 22 long rifle ou 22 short. Record V Atanasiu Roumanie 596 sur 600.

3 - Le pistolet de gros calibre qui se tire à 25 mètres moitié sur la cible du pistolet libre (précision) moitié sur silhouette (vitesse) Record T Smith III USA 597 sur 600.

En France, le tir a connu une période faste qui s'étend de 1890 à 1914, à peine imaginable aujourd'hui, chaque petite ville avait sa société de tir prospère et le tir était pratiqué jusque dans les écoles primaires.

Mais dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, la terrible saignée de 14-18 a douché les enthousiasmes, et se greffant là-dessus, la législation sur les armes dont la vente est sévèrement réglementée depuis les événements de février 1934, a fait perdre le goût des armes, aujourd'hui en France on associe automatiquement à l'idée de pistolet l'image du gendarme, de l'avocat et de la prison !

Même chez les militaires, le tir est considéré comme démodé, alors que dans les premiers mois de la guerre 1914 les duels au fusil, à 800 mètres, baïonnette au canon et 7 cartouches dans le magasin du 86-93, debout derrière des avoines non moissonnées, étaient chose courante, aujourd'hui on a tendance à considérer que la moindre action doit être réalisée par des moyens écrasants, artillerie, chars et aviation combinés. C'est oublier un peu vite la terreur que créaient les tireurs d'élite, baptisés "spinners" et auxquels on prêtait des facultés presque surhumaines. C'est également méconnaître l'évolution de la guerre et revenir à l'idée périmée de "front" et "d'arrière" ou sous la protection de combattants de l'armée de terre ou de spécialistes fusiliers, le technicien se concentre sur son travail sans s'inquiéter outre mesure des événements du front. Aujourd'hui, avec la dispersion obligatoire en guerre nucléaire, le mécanicien ne pourra compter que sur lui-même pour assurer sa défense, et en guerre subversive également, l'ennemi sera partout surgissant à l'improviste, et chacun devra, pour survivre, être un combattant complet.

Il semble d'ailleurs qu'une évolution se dessine. Aujourd'hui les Français semblent avoir compris que le tir

fait partie des épreuves olympiques, et qu'en U.R.S.S. ou aux Etats-Unis, les fédérations de tir groupent des centaines de milliers d'adhérents. Songeons que, dans ce sport, nos dernières médailles d'or et d'argent aux Jeux olympiques datent de 1924, notre dernière médaille de bronze de 1936.

Les remèdes sont de plusieurs sortes. Sans vouloir revenir à la législation d'avant 1914, époque bénie où n'importe quel particulier pouvait acheter un Lebel ou un revolver modèle réglementaire chez l'armurier du coin sans aucune restriction, mais où, en contre partie les adhérents des sociétés de tir se passaient des subventions de l'Etat et payaient leurs cartouches de leurs deniers (même les scolaires!), examinons brièvement s'il est possible de s'entraîner au tir sans frais extravagants.

Pour fixer les idées, prenons le cas du pistolet de gros calibre (du calibre 30 = 7,62 mm au calibre 38 9,65 mm). Le MAC 50 (9mm) est une arme de guerre, elle doit fonctionner dans les pires conditions du service en campagne d'où nécessité de jeux importants dans les ajustages de façon à éviter les enrayages trop fréquents, mais conséquence de cet ajustage flou, précision très moyenne.

Ce n'est manifestement pas une arme de tir de compétition. Au contraire, une arme conçue dès l'origine pour le tir est un engin qui ne souffre pas la médiocrité, dont les tolérances d'ajustage sont réduites au minimum, mais qui doit faire l'objet d'un entretien et de soins méticuleux. Le pistolet suisse SIG NEUHAUSEN P 210-6, arme dont la précision est à la hauteur des jeux olympiques, coûte environ 140 000 anciens francs. De plus les pistolets d'un calibre supérieur au 7,65 sont en France classés en catégories I armes de guerre, détention interdite.

Enfin la munition en 9 mm coûte de 100 à 115 AF l'unité chez l'armurier, sachant qu'un champion au cours de son entraînement grille environ 10 000 cartouches, faites vos comptes !

La situation paraît sans issue pour les bourses moyennes, mais heureusement il existe des palliatifs.

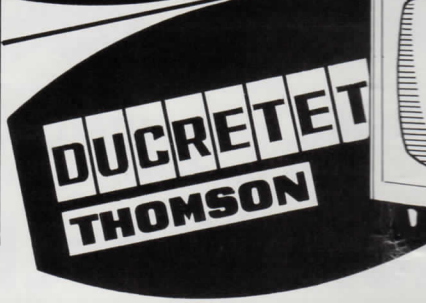
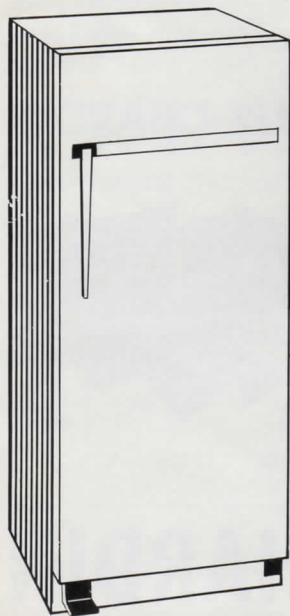
Tout d'abord les sociétés de tir, dont le nombre d'adhérents augmente chaque jour, ont de grandes facilités pour les munitions, de même l'achat des armes est grandement facilité aux tireurs licenciés.

La deuxième solution, c'est le tir à vide, ce que les américains appellent "dry firing" (tir sec). Les plus grands champions le pratiquent régulièrement.

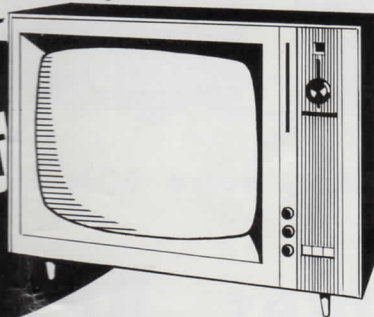
Il y a quelques petites règles à observer ne jamais tirer sans un système amortisseur, entre le chien et la carcasse. On peut confectionner facilement une petite butée en caoutchouc dur que l'on glisse sur le passage du percuteur, c'est mieux que l'emploi des douilles vides qui deviennent inefficaces au bout de quelques coups. Avec un espace de cinq mètres, une cible et une silhouette réduites au cinquième, placées à bonne hauteur, c'est l'entraînement idéal pour le contrôle de l'action du doigt sur la détente, du coup de doigt et du coup de poignet, car, étant donné qu'il n'y a pas de recul, ni de détonation, au moment du départ, on peut parfaitement se rendre compte si le guidon s'écarte du visuel.

Le troisième moyen, très peu employé en France, c'est le "reloading" ou rechargement des cartouches. Malheureusement les douilles européennes ne se prêtent que difficilement au rechargement.

Le quatrième moyen c'est de posséder une deuxième arme identique au gros, mais chamberée en 22, c'est possible avec les Smith et Wesson, Colt et Webley Scott qui fabriquent les répliques exactes de leurs gros calibres, le pistolet SIG est livré avec un système de conversion qui permet d'utiliser les 22 L.R. On peut ainsi s'entraîner au tir réel en faisant des séries complètes, avec des munitions peu coûteuses.



2 marques réputées



.... et des spécialistes qualifiés à votre service

MAISON MODERNE
MEILLEURES MARQUES
MEILLEUR MARCHÉ

- * **CAMBRAI**, Rue des Clés
- * **CAUDRY**, Rue Gambetta
- * **DOUAI**, Rue Saint-Jacques
- * **VALENCIENNES**
- * **BOULOGNE-SUR-MER**

Enfin, il existe toute la série des armes à air comprimé ou à CO2 dont la précision (jusqu'à 15 mètres pour les pistolets) est stupéfiante. Dans le commerce, on trouve les munitions à 1 centime pièce dans tous les bazars. Les armes à air comprimé sont actuellement des engins qui ne ressemblent plus aux jouets pour enfants d'avant guerre, et celui qui en utilise pour la première fois est émerveillé. Dans cette catégorie, les armes les plus sérieuses sont de fabrication allemande. Les usines d'armes allemandes condamnées au chômage en 1945 ont dû se pencher sur le problème des armes à air, les seules autorisées après la guerre 39-45. Les carabines et les pistolets Walther, Diana ou Anschütz sont des armes si puissantes qu'à moins de 10 mètres, il y a lieu d'employer une cible en acier munie d'un pare-éclats. Les carabines à air comprimé ne sont surclassées, de l'avis des experts, par aucune carabine à poudre jusqu'à 12 mètres. Et pourtant, quand on connaît les performances des carabines de tir 22 L.R. de classe olympique, on peut être stupéfait (exemple le record à 50 mètres de distance est de 1164 points sur un total de 1200, cela signifie que sur 120, balles tirées dans les trois positions, couchée, à genoux, debout, les trois quarts des coups ont perforé, au centre de la cible, la petite zone noire, large comme une punaise 12 millimètres de diamètre - donnant le maximum de 10 moints) (carabine ANSCHÜTZ, L. WIGGER USA 1964).

Il y aurait tout un volume à écrire sur les 22 L.R. Disons seulement pour fixer les idées que les carabines de match de ce calibre ont des groupements garantis dans un cercle de 8 mm de diamètre à 50 mètres.

Comme l'acuité visuelle d'un oeil normal (10/10) est de 1/10 de millimètre à 30 centimètres, soit 16 mm à 50 mètres, on voit qu'une lunette s'impose pour utiliser toutes les possibilités de l'arme, mais ceci est une autre histoire qui nous entrainerait trop loin et revenons aux armes à air comprimé.

Le faible prix des balles diablo, d'un calibre de 4,5 millimètres, d'une part, d'autre part le nombre réduit

des stands de 50 mètres, tout plaide en faveur du tir en stand fermé, sur cible réduite, voire en appartement, accessible à tous en dehors des heures de travail.

Les qualités fondamentales du tireur s'acquièrent avec une arme à tir réduit, mais de grande précision, ce qui est le cas des armes à air comprimé actuelles

- familiarisation avec la ligne de visée et la détente, en acquérant la perception très nette de la course de sécurité et du moment précis où le mécanicien de départ proprement dit est attaqué.

étude du temps de visée qui doit permettre de n'exercer sur la détente, qu'une pression très lente et uniformément accentuée jusqu'au départ du coup

acquisition du rythme respiratoire stoppant les mouvements à mi-respiration

décontraction musculaire, indifférence nerveuse, lutte contre l'appréhension du départ (le toko, trac des tireurs)

annonce des coups qui matérialisent la faute et donnent l'habitude du contrôle de la visée

On se corrige plus facilement de ses défauts en voyant les conséquences aussitôt qu'ils se manifestent

On ne répétera jamais assez, qu'un petit entraînement journalier est plus efficace qu'un entraînement massif mais occasionnel.

Le débutant doit bien concevoir qu'il n'existe pas d'arme ni de recette miracle. Toute la technique du tir se trouve exposée dans les quelques pages d'I.T.T. du manuel du gradé de l'armée de l'air. Pour employer l'expression courante "tout dépend de celui qui se trouve du côté du manche" Avoir une bonne arme, employer de bonnes cartouches, c'est relativement facile, mais pour "sortir du point", au gros calibre comme d'ailleurs dans tous les genres de tir, il faut d'abord avoir la volonté. Volonté de s'entraîner régulièrement, volonté de corriger ses erreurs. Volonté de vaincre. C'est à ce prix seulement que le tireur, consciencieux, obtiendra les plus grandes satisfactions qui lui paieront largement de son effort.

Un double BANG au passage des Avions Supersoniques Un TRIPLE BANG AUX MEUBLES BRUNIAUX-CHARDIN

QUALITÉ
de premier ordre

CHOIX
important

PRIX
imbattables

**Pas besoin d'un Radar, votre BON GOUT, votre INTÉRÊT !
vous guideront vers**

Les Meubles BRUNIAUX-CHARDIN

FABRICANT

8, rue des Bouchers (face à la Place) — **CAMBRAI**

LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 150 KM

UNIQUE dans toute la Région

solliciter

Solliciter une réduction de prix
ou marchander un article

c'est désobligeant

rechercher

Rechercher une remise de prix

c'est perdre son temps

*Lorsqu'on a « eu cette remise »,
est-on certain que par un artifice quelconque on n'a pas été trompé ?
Et pourtant n'est-il pas nécessaire, obligatoire même, de rechercher le
prix le plus bas ?*

c'est pour cela

C'est pour cela que l'**A. F. E. D. A.** a été créée il y a 10 ans.
Elle groupe aujourd'hui plus de 110.000 adhérents et expose
dans ses grandes expositions des milliers d'articles à prix de
gros.

**Tout l'ameublement à l'électro-ménager.
de la photo à la télé
du camping à la voiture remorque ou bateau
du vêtement à la librairie
de l'outillage au motoculteur, etc...**

si vous voulez que

Si vous voulez que l'**A. F. E. D. A.** continue son action en plaçant dans chaque ville régionale la
même exposition, adhérez (25 F par an) c'est votre garantie. Qu'est-ce d'abord que le coût de l'adhésion
avec les avantages obtenus qui vous surprendront? Vente par correspondance - Franco - Escompte - Crédit le
plus bas - Garantie totale - Service après-vente total Grandes marques seulement - Très gros catalogue
complet tarifé inclus dans l'adhésion, ou documentation gratuite sans engagement.

A. F. E. D. A.

ASSOCIATION FAMILIALE ECONOMIQUE DES ACHETEURS

44, RUE DES PETITES-ECURIES — PARIS (10^{me})

AMEUBLEMENT 40, rue des Petites-Ecuries PARIS (10^{me}) — MENAGER 26, rue des Petites-Ecuries PARIS (10^{me})

Visitez

LES IMPORTANTES AGENCES

NIMES

Route d'Avignon
NIMES-
COURBESSAC

TOULON

12, Avenue du
Colonel Picot

ROCHEFORT

R.N. 137
TONNAY
CHARENTE

BORDEAUX

8, Rue Victor-
Basch TALENCE

LORIENT

32, Cours de
Chazelles

BREST

46, Rue Puebla

TOURS

R.N. 10
CHAMBRAY
LES TOURS

NANCY

3, Rue Gal Patton
ESSEY LES
NANCY

TOULOUSE

R.N. 20
SAINT-ALBAN

DIJON

Zone industrielle
QUETIGNY

BIENTOT DE NOUVELLES AGENCES.

BON à découper

et à retourner à l'A.F.E.D.A., 44, Rue des Petites Ecuries, PARIS (10^{me}).

Je désire recevoir une documentation gratuite sans engagement de ma part.

CONCERNANT

- ☐ RADIO-TÉLÉVISION
☐ PHOTO
☐ ELECTRO-MENAGER
☐ CHAUFFAGE/CUISINIÈRES
☐ PETITS APPAREILS MÉNAGER

- ☐ AMEUBLEMENT
☐ MEUBLES CUISINE ET DE BAIN
☐ LITERIE
☐ MACHINES DIVERSES
☐ DIVERS
etc... etc...

DESTINATAIRE

M.

RUE

N°

DÉP N°

VILLE

N° 518

CARNETS

Mariages :

2 Cl. HAAS
Adj. GERINI
Sgt BUSZ
S/C REVERSEAU
2 Cl. TELLIER
Sgt PHILIPPE
2 Cl. BERLAIRE
2 Cl. DUBOIS

André (EB)
Robert (EB)
Martin (ERT)
Daniel (2/12)
Patrick (M.G.X.)
Raymond (GERMAS)
Charles (STBS)
Claude (DRMu)

avec Melle Annick LEGRAND
avec Melle Anne-Marie RITZENTHALEF
avec Melle Hélène BEDNAREK
avec Melle Sylviane DANIEL
avec Melle Myriam LEFEBVRE
avec Melle Christiane DETREZ
avec Melle Catherine GWIZDEK
avec Melle Olga LAMARQUE

le 25-06-67
le 29-05-67
le 17-07-67
le 01-07-67
le 24-06-67
le 29-07-67
le 10-06-67
le 26-06-67

Naissances

Florence
Christelle
Marielle
Laurent
Pascale
Frédéric
Delphine
Alexandrine
Ludovic
Didier
Frédéric
Laurent
Christine
Emmanuel
Valérie
Jean-François
Stéphane
Willy
Sylvie
Corinne
Anne
Gérard
Laurence
François
Frédéric
Sabine
Sylvie
Fabrice
Catherine

née le 30-05-67
née le 25-05-67
née le 13-06-67
né le 20-04-67
née le 15-06-67
né le 16-06-67
née le 11-07-67
née le 22-06-67
né le 29-06-67
né le 06-07-67
né le 05-07-67
né le 21-06-67
née le 01-07-67
né le 03-07-67
née le 04-07-67
né le 05-07-67
né le 30-05-67
né le 15-04-67
née le 02-07-67
née le 23-06-67
née le 27-06-67
né le 23-06-67
née le 30-06-67
né le 19-06-67
né le 07-06-67
née le 19-06-67
née le 02-07-67
né le 26-07-67
née le 16-07-67

filles du 2 cl. VANIEZ Gérard (STBS)
filles du 2 cl. DUFOUR Michel (Esc.)
filles du S/Lt LE NENN Marcel (Esc.)
fils du Sgt VALLET Marc (Esc.)
filles du Cal VATIN Francis (GUSP)
fils du Cne VIDAL Matée (EB)
filles du Cal HUSSE Jean-Pierre (MA)
filles du Sgt EALET Bernard (EB)
fils du 2 cl. YU-YUENG Antoine (EB)
fils du S/C LAGACHE Jacques (Esc.)
fils du S/C GONZALEZ Robert (GUSP)
fils de l'A/C KOLPAGZYNSKI Ladislav (GERMAS)
filles de l'Adj. CORNAUT Fernand (1/12)
fils du Lt DEMONGODIN Gérard (1/12)
filles du Sgt PORCHEROT Francis (GERMAS)
fils du S/C DOMAGALA Albert (GERMAS)
fils du 2 cl. MATHÉZ René (GERMAS)
fils du 2 cl. GUERLUS Jean-Claude (GERMAS)
filles de l'Adj. REDELBERGER Jacques (Esc.)
filles du Sgt MOGUET Pierre (STBS)
filles du Cal CORBLIN Guy (M.G.X.)
fils du Sgt VERWAERDE Alain (GERMAC)
filles du S/C BLEARD Régis (Esc.)
fils du S/C ASSIRELLI Jean (GERMAS)
fils du 2 cl. DEVERSENNE Maurice (GUSP)
filles du 2 cl. PISKOROWSKI Jean (M.G.X.)
filles du 2 cl. MACRON Julien (M.G.X.)
fils du Sgt PERCHEPIED Jean-Pierre (GERMAS)
filles du 2 cl. VIODE Jean-Claude (SM)



ETABLISSEMENTS

FRANCIS RIBEAUCOURT

Rectification Moteurs Automobiles

► TOUTES MARQUES ◀

Fourniture toutes Pièces moteurs

80, Rue de la Paix

CAUDRY (Nord)

— Téléphone 392 —

équipement ménager
radio - télévision
sapen

10, Mail St-Martin - CAMBRAI

— vous réserve les meilleures conditions pour l'achat de votre réfrigérateur.

vous présente une gamme inégalée des plus grandes marques :

BENDIX
BRANDT
FRIGEA VIA
FRIGIDAIRE
IGNIS

Exemple : **POZZI**, etc.
un réfrigérateur BRANDT depuis 399 F

GARANTIE TOTALE 1 AN
GARANTIE 5 ANS sur le groupe hermétique
Service après-vente assuré par nos techniciens

Directeur-Gérant Lieutenant-Colonel SENTENAC